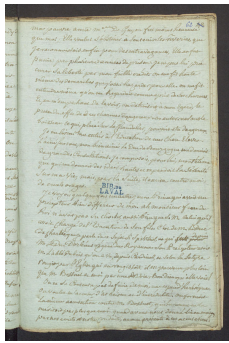


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

Ma pauvre amie Mme de Guyon fut moins heureuse que moi. Elle vouut s'obstiner à soutenir ses rêveries, que je reconnaissais enfin pour des extravagances. Elle en fut punie, par plusieurs années de prison. Je ne pus lui procurer sa liberté par mon faible crédit. On me fit honte même des demarches que j'osai hasarder pour elle. On me fit entendre même qu'on me regardait comme épris de ses charmes Et, en m'empêchant de la voir, on détruisait, à mon égard, le prétendu effet de ces charmes dangereux. On enterrait sous le boisseau ce qui, placé sur le chandelier, pouvait être dangereux.

Je me livrai tout entier à l'éducation de mes chers élèves. L'ainé surtout, mon bien-aimé le duc de Bourgogne, me donnait de grandes consolations. Je composais, pour lui, mon Télémaque qui me donnait des idées riantes et répandait la sérénité sur ma vie ; mais, par la suite, il excita, contre moi, de cruels orages.

Je voyais quelquefois un autre jeune Prince qui avait un précepteur bien différent de moi. Ah ! Monsieur frère du Roi n'avait pas su choisir aussi bien que Sa Majesté celui qu'il avait chargé de l'éducation de son fils. C'est de M. le duc de Chartres que je parle, de ce sujet si spirituel, qui fut [...] depuis M. le duc d'Orléans régent du Royaume. Son précepteur était M. l'abbé Dubois qu'on a vu, depuis, cardinal, et selon la satire, rougi par l'Église qui en rougissait. Il est parvenu plus loin que M. Bossuet et moi par une [...] voie, bon Dieu, quelle voie !

On ne se contenta pas de faire de moi une espèce d'hérétique. On voulut m'accuser d'athéisme et d'incrédulité. On formait la même accusation contre M. Bossuet, qui sûrement ne la méritait pas plus que moi. Quand avons-nous donné lui ou moi par nos écrits et notre conduite prétexte à ces accusations ?

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_125.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.69 Mo

Dimensions : 1461 x 2172 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4623>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025